70.

Memoire responsif du S.r jean Michée Latouche — Maître Chirurgien de la ville de S.t jean d'angely, et Lieutenant de Monsieur Marechal premier Chirurgien du Roy, envoyé à — Messieurs de l'academie de Chirurgie établie à paris sur la question par eux proposée Scauoir

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Pourquoi certaines tumeurs doivent être extirpées, et d'autres simplement ouvertes; dans l'une et dans l'autre de ces operations, Quels sont les cas où le cautere est préferable à l'instrumens tranchants, et les raisons de preference

Pour satisfaire avec ordre et netteté à une matiere aussi importante, il convient que l'on table dabord sur les causes primitives de toutes les tumeurs, soit Qu'elles soient humorales, ou skireuse generalement parlant. Cela posé

Nous dirons premierement qu'elles viennent toutes de deux causes; ou de — l'alteration de nos humeurs, ou du dérangement de nos vaisseaux. Nos humeurs — peuvent être alterées dés nôtre premiere conformation, ou par le mauvais usage — la qualité des choses non naturelles, et sur tout par les côits impurs. 2

Nos vaisseaux ne sont pas moins exposez au dérangement; puis qu'ils sont toujours a la portée de toutes les violences exterieures, et souvent même par une suite de la — premiere cause, prenant pour alteration tout ce qui change la bonne qualité de nôtre sang, et qui s'oppose à son cours libre d'où il peut naître differentes tumeurs. 2

Suivant ce principe, on ne peut douter que de l'une et de l'autre cause, sous — lesquelles il paroît tous les jours une infinité de tumeurs humorales, de skireuse, d'anskirtées, ou sans kiste, sous des figures bien extraordinaires, et qui meritent toutes des attentions particulieres, tant pour de traire leur naissance par les remedes — Generaux ou particuliers, ou bien par le manuel, et le regime de viure, à fin — de corriger l'humeur dont elles sont les suittes. 2

Pour des humorales nous en voyons tous les jours naître par trop — de plénitude dans les sujets qui par la force de la nature se débarrassent, En poussant sur les parties les plus foibles les humeurs qui l'incommodent; Et dont on prévient souvent dans ce cas les dépots dans le commencement par — les saignées poussées à un certain point, et par les Cataplâmes émollients — et anodins, tels que j'en fais avec les herbes émollientes bouillies dans le lait. Et aprés avoir passé la décoction, je le fais à l'ordinaire avec la mie de — pain fait sans levain, le safran, les jaunes d'oeufs et l'huile. 2

Et aprés plusieurs applications que je reitere plus ou moins souvent, suivant — le degré de chaleur qui se trouve dans la partie, je m'apperçois que la —

ARC 61 n°-28

fluxion augmente de plus en plus; et qu'enfin elle forme vne tumeur; pour lors j'ai recours aux cataplâmes émolliens que je préfére à tous autres, puis qu'ils remplissent toutes les indications que l'on peut avoir; Et que souvent même j'ai vû des tumeurs, a ne pouvoir douter d'un dépôt fait, se resoudre par leur application. Mais si je connois que la maladie augmente jusqu'à ne pouvoir penser qu'elle se termine autrement que par l'ouverture; pour lors j'y ajoute le suppuratif et le vieux oing, à fin de fondre toutes les duretez circonvoisines pour en venir à l'ouverture que je commence toujours, autant qu'il est possible, à la partie inferieure de la tumeur, Et que je continuë, suivant les parties, jusqu'à son milieu, et souvent dans toute son étenduë. Et aprés avoir vuidé ce qui est contenu dans le sac, je panse a ce premier abord en éloignant les levres de la division que je viens de faire. Pour le second appareil j'ai tout prêt, lors que le cas l'exige, vne injection de miel fondu dans du vin blanc, avec l'huile de terebenthine que j'introduis à vn certain degré de chaleur dans les sinus, s'il m'est possible; Et j'ai tout prêt vn plumaceau couvert d'onguent commun par dessus, vn Emplâtre, des Compresses, et vn bandage contentif, et quelquefois expulsif; auquel cas je me sers de compresses plus ou moins épaisses pour les mêmes fins. Au troisiéme pansement j'observe la même manoeuvre: Et pour l'ordinaire Au quatriéme je supprime presque tous jours les injections, et ne me sers plus que d'un plumaceau couvert de quelque onguent avec le reste de l'appareil Ce que je continuë jusqu'à parfaite guérison qui ne tarde pas beaucoup, Comme on le va voir par les exemples suivans. 2

Il y a environ vn an que Monsieur Turpin gentilhomme de Consideration demeurant dans son Château du bréuil Marmeau distant de deux lieües de nôtre ville de St. jean d'angely, me fit l'honneur de m'écrire pour avoir soin d'un sien domestique pour lequel il me paroissoit fort affectionné, et le fit conduire en chaise dans vne auberge de cette ville pour cela. Au premier abord de ce garçon, je m'apperçus d'une fluxion des plus extraordinaires dans tout vn côté de sa tête du visage, et de tout le col, Ne pouvant pour ainsi dire plus plus respirer. Ce qui m'engagea de luy faire dans la nuit six saignées tres copieuses; et le lendemain je fit vsage pour sa boisson ordinaire d'eau de poulets, et vuidé de legers boüillons. 2

La Maladie augmentant de plus en plus, je réiterai les saignées; j'eu recours Au cataplâme anodin et le tout fort inutilement; parce que deux jours Apres je vis vn dépôt considerable qui se formoit dans tout ce côté de tête dont le sac me paroissoit au dessous de la pommette du côté droit. j'eu recours pour lors à mon Cataplâme émollient au quel j'ajoûtai le suppuratif Et le vieux

Le Sr Vieux oing. La matiere faite, et comme tout ce côté étoit d'une grosseur
Considerables aussy bien que la gorge; j'en fis louverture non pas sur le sai,
Mais a la partie inferieure de la gorge, à côté des cartilages de la trachée
Artere, et cela tant pour éviter la difformité que pour mieux rencontrer la
pente des matieres. Cette ouverture fut d'un coup de lancette, et de trois coups de
Ciseaux. j'en sortit a cette premiere fois de matiere pres de pinte mesure de paris.
Et j'observai dans la suite tout ce que j'ai dit de lautre part: et au bout de huit
jours j'en retourna chez son Maitre avec un emplatre sur son mal et guéri pour
Aussy dire radicalement. 2

Le Sr Jarrousseau marchand de cette ville recût dans la même année un
Coup dans laine droite qui par la suite attira fluxion, et en fin un depôt considerable
Je fis a lordinaire une ouverture assez grande dans lendroit où la matiere avoit
Le plus de pente. je le pensai cõe a été dit cy dessus, et huit jours après il fut
Entierement gueri. 2

Le S. Rondeau Sergent aussy de cette ville. il y a environ un an quil
Se forma un abcés considerable à langle droit de la machoire inferieure, et setrouva
Gueri six jours après, sauf un emplâtre que je laissai pour s'opposer à l'action
De l'air qui a giroit encore sur des parties si delicates. 2

Il y a Cinq ans que la nommée La Vergne pauvre femme de cette ville
Eut un abcés à la partie inferieure et externe de lavant bras droit. j'en fis
louverture en presence de feu Mr. Marchand habile medecin, et de grande
Reputation dans notre province; mais au quel ma manoeuvre ne plût pas et fit
Ses efforts pour faire voir des fautes, comme n'étant pas fort mes amis. Cependant
Quatre jours après je luy envoyai querir. 2
Quelques années après à la même femme il en survint un à un genoüil
qui fut traité de la même façon et Gueri de même. En fin je tiens de lexperience
Que de tous les dépôts que j'ay traité, en quelque partie que ce fut, et que je pourrois
Citer, si ce n'étoit la crainte d'ennuyer les lecteurs, ils ont toujours été gueris promptement.
Et tres radicalement, lors qu'il n'y avoit dans les sujets qu'une alteration legere dans
Leurs humeurs, et causez souvent par quelque irritation exterieure qui donne naissance
a ces sortes de depôts. j'ose avancer que par cette manoeuvre j'ai toujours fait en
huit jours ce que ne font pas dans un ou deux mois, et souvent jamais ceux qui au premier
pansement enlevent tous les lambeaux, ou bien qui tempoument à chaque fois
Jusqu'au moindres cavernes: parce que ce sont des moyens qui en s'opposant aux
Intentions de la nature causent des irritations qui sont suivies de grandes douleurs,
Et souvent d'accidens; parce que le beaume specifique pour reünir les parties divisées
Sont les sucs nourriciers qui se trouvent toujours alterez par les onguents dont on se sert
Et attirent par ce moien fluxion qui donne coupt à une grande suppuration:
En corrompant les chairs ils rendent les divisions putrides, et souvent fistulleuses
En s'opposant

En s'opposant au passage de ces excrements par des bordonnets et des tentes dont le sejour ne fait qu'alterer et detruire ces parties, ce qui donne coups à de Nouveaux sinus par sa corrion; et par ce moien blesse les organes ou ils restent.

Je crois dont qu'il est bien plus salutaire de procurer vn passage libre à Ces matieres, cée je le fais observer par ma pratique qui aprés vne division, ainsi que je l'ai marqué, ne se reünit point, et les levres au contraire restent toujours Laches et beantes. je fais a la verité vne injection dans les cas de consequence, dont La propriete est de nettoyer et deterger Les caverne, & d'y animer Les parties Qui y sont cée a soupies, ce qui fait que le que le suc nourricier qui s'y attache, & sert à regenerer et à affermir les filets qu'il couvre & auxquels il cede à mesure qu'ils prennent leur etat, et qu'ils poussent du dedans au dehors tout ce qui pourroit y etre contenu, n'y restant aucun vuide pour Laccumulation d'une matiere incommode: et Les parties se fortifient d'autant plus facilement que Les pansements sont simples et depourvus de douleur et que son beaume qui N'est point altere par l'air qui est reprimé par Les legumens est meilleur, que toutes Les drogues on dont on se sert. En fin ce qu'ils y a de meilleur, c'est qu'il ne m'est jamais arrivé autre Chose qu'vne guerison tres prompte.

Tout ce que je viens de dire des tumeurs de cette espece ne detruit pas l'embarras Ou L'on se trouve souvent pour remedier à vne cure eradicative a Legard de ceux Dont le sang est par venu à vn tel point d'alteration, qu'il est absolument Necessaire de lui donner par vn regime convenable sa premiere balsamité. C'est ce qu'il me falut observer il y a quatre ans au sujet de Madame De Bureaut de saint denis Superieure Religieuse vrsuline de notre ville, dont le sang étoit si acre et si mauvais qu'on fut obligé de reiterer souvent Les remedes Generaux, & d'avoir recours aux boissons copieuses et adoucissantes, pour parvenir A Laure d'une tumeur située à La partie moyenne et externe de la cuisse, en sorte Que cette Dame fut forcée de m'appeller.

Au premier instant je m'apperçu d'une elevation qui faisoit vne tumeur platte D'un rouge tres obscur, a vec vne halleur des plus extra-ordinaires et des Douleurs vehementes, sans qu'il me fut possible de découvrir de fluctuation. Je fis sur Le champ vn cataplâme anodin que j'appliquai jusqu'a ce que j'eu Russe vn Emollient. Le lendemain je fus forcé de faire vne ouverture pour Terminer les cruelles douleurs que ne pouvoit plus supporter cette dame, et qu'il Me fallut faire de La profondeur de deux bons travers de doigts, La grandissant par plusieurs coups de ciseaux. j'y trouvai, comme m'y attendois, vne matiere tres épaisse qui ressembloit du plâtre. je la pensai à mon ordinaire, et dans La suitte je fis dissoudre La matiere avec Le miel & Le baume de fioraventy fondu avec Le

Un blanc, et par dessus toute la division un plumaceau couvert d'un mélange égal de baume d'aliéns, de fioravent, et de storax. dix jours après il se separa une Escarre qui agrandit beaucoup l'ouverture que j'avois déja faite; et par le moien du bandage et des compresses expulsives dont j'étois obligé de me servir à tous les pansements, à cause du sac qui répondoit vers le dessus, et qui m'auroit entraîné à une contre-ouverture tres considerable sans cette manoeuvre, je terminai la cure par le baume du commandeur seul un mois après. je suis persuadé que si je n'eusse pas observé dans cette occasion la maniere douce et simple que je pratiquai, il y seroit survenu des accidens mortels. 2

Je suis d'autant mieux fondé pour le croire que l'année derniere à la Toussaint je commencai une Cure sur le R. P. prémon Religieux benedictin de l'abbaye Royale de St. jean d'angely, laquelle paroitra peutetre extraordinaire, et qui fera voir qu'en s'eloignant de la métode commune on entire souvent des indications Curatives. 2

Un jeune Religieux après quelques accez de fievre violens fut atteint d'une retention d'urine suivie des plus vives douleurs que j'aie jamais vû souffrir à de Malade, toutes les fois que ces mêmes vives se presentoient au sphincter de la vessie pour sortir; et cela pour le moins dix fois dans une heure, sans pouvoir tirer d'avantage de la part des saignées, des lavements Emollients, non plus que des bains domestiques. tout le jour se passa jusqu'à dix heures du soir sans soulagement avec des convulsion des plus surprenantes. tous ces moyens étant sans effet, j'eu recours à la sonde comme le seul qui pouvoit luy donner du repos. je me mis donc en devoir d'executer mon dessein. Mon algally entra aisément jusqu'au col de la vessie, où je trouvai le passage très étroit et fort sensible; et par differens mouvements, mais avec beaucoup de moderation, j'entrai jusque dans cette cavité, de laquelle après avoir tiré mon stillet, il sortit bien une pinte d'urine, de quoi le malade se trouva soulagé. 2

Ce fut par ce moyen que pendant quinze jours je lui procurai quelque heures de repos, en le sondant par un temps bien ménagé deux fois la nuit et trois fois le jour: et si j'eusse dans un temps manqué d'y aller, une demie heure après il souffroit les memes douleurs; c'est pourquoi il falloit promptement transporter pour terminer ces maux par la sonde. je m'apperçevois pourtant, toutes les fois que je le sondois, d'un embarras au col de la vessie qui luy étoit toujours sensible au passage de la sonde, ce qui fit comprendre que tous ces accidens étoient une suitte d'une inflammation dans cet endroit. on reitera les seignées par ordonnance de Monsieur Dupuy Conseiller du Roy

6 Le Son premier Medecin a L'opital de Rochefort, qui ordonna Les bains, Les Lauements, et on eut recours aux potions huileuses et aux doux purgatifs. au bout de quinze jours — Les veines reprirent leurs cours peu à peu, et trois jours à prés elles sortoient aisement, mais toujours avec vn peu de douleur au sphincter dans Le temps — De leur passage. 2

Immediatement aprés jl commença à se plaindre d'une Legere douleur à L'anus; ce qui m'obligea de L'examiner. au côté droit, à vn demi travers de doigt De La marge je m'apperçû d'un peu de rougeur obscure. la voulant porter — Les deux doigts jndices, afin de scauoir si je n'y découvrirais point de matiere, je fus surpris de voir sortir de L'anus du pus tirant vn peu sur Le verd. aussitôt — je cru qu'il n'y avoit plus d'autre moyen pour La guerison de ce R.D. que L'operation de La fistule. pour y parvenir je fais appeller M.r Henry docteur En medecine, Le S.r Bollet maître Chirurgien mon Confrere, et Le S.r Cardaillac M.e apoticaire en presence des quels j'introduisy Le doigt jndice de La main Gauche huilé dans L'anus, le donnai dans La flexibilité exterieure vn coup De Lancette. par cette division je fus surpris de voir sortir dans Le moment plus d'une pinte de matiere. je fis pour lors de grandes jncisions à La faueur De mon doigt jndice que je tirai de L'anus pour me seruir ici de guide par — Le moyen du quel je vis de toutes parts des sinus Tres considerables dont L'un Repondoit jusque vers Le Rein de côté, puis que ma sonde y entroit de plus De sept à huit travers de doigts, par ou je découvri vn grand diamétre & vn nombre D'autres clapiers qui se terminoient de toutes parts. 2

Toutes les perquisitions que je pu faire pour trouver L'ouverture de L'jntestin Auec La sonde, devinrent jnutiles. Le Lendemain j'assemblai toute nôtre communauté pour examiner avec moi s'il seroit possible de La découvrir, quoi qu'il fût tres Aisé de reussir, puisque tout étoit pour ainsi dire apparent, sans L'pouvoir faire. Ce qui fit dire a quelques-uns que Les matieres qu'ils voyoient sortir, s'etoient formées Dans Les jntestins. Ce raisonnement me parut sans fondement, puis qu'ils ~~voy~~ en sortoit de La même qualité par La grande division que j'avois faite; et je soutins Qu'il y avoit vne ouverture à L'intestin, mais qu'elle étoit sandoute trop haute pour La trouver. Cela donna coups à differens sentimens pour Les pansemens; et Sans perdre de temps à Les rapporter je Leur proposai mon jnjection qui fut d'abord rejettée, quoy que je Leur representasse que La fin que je me proposois, n'étoit que pour faire en sorte que La fistule qui devoit rester ne fut moins considerable, ne pouuant croire qu'il pût guerir radicalement, puis qu'on ne pouvoit ra fraichir L'intestin à moins que cette même jnjection ne fût portée jusqu'à L'endroit de

La diuision

De la diuision, et quelle eut la vertu de dissoudre les calositez qui pourroient y être; afin de donner par là coup à vne regeneration, & En fin à vne cicatrice. 2

Je fus seul de cet auis dans lequel neanmoins je persistai, le faisant pendant trois jours deux fois chaque jour. je l'y introduisois à vn certain degré de Chaleur autant qu'il m'etoit possible dans les sinus; et dans la place je substituai vn mélange égal de baume d'acieus, de fioraventy et de Mondificatif le tout fondu ensemble je l'injectois le plus avant que je pouvois. Cela observé, je ne pouvois me soumettre à cette simplicité que j'executa Dans tous mes pansemens; mais au contraire je tamponois et me servois même d'éponge preparée. pandant quinze jours que je l'ai pensé de cette façon, il n'en a pas manqué vn qu'il ne soit sorti beaucoup plus de matieres fécales par la plaie que par l'anus, & beaucoup plus depus par l'anus que par la plaie. J'ai pour témoins de ce que j'avance au moin quinze Relig.s qui ont pour Ainsi dire assisté continuellement à tous ces pensemens: & je soutiens qu'aussitôt que j'eu substitué au lieu de ces tamponages mes pensemens ordinaires avec les injections des onguents cy dessus, le cours des matieres fécales par la plaie a cessé, ainsi que celui du pus par l'anus qui etoit tous jours tres abondant de tout cotés & qui diminua de jour à autre si considerablement que trois semaines Après le malade s'est trouvé radicalement guery, avec vne tres bonne cicatrice, & n'a depuis ce temps là été incommodé que quelque fois dans les commencemens, Lors que les matieres fécales faisoient quelque sejour dans cette partie qui étoit encore tendre et delicate. En fin pour cesser vn narré peut être ennuyeux, il se porte fort bien aujourd'huy, étant parti depuis peu de jours pour aller à Clermont en auvergne. 2

Je croy donc Messieurs, que bien loin de m'éloigner de mon sujet par Cett Exemples qu'il ne front au contraire que mieux sentir qu'il faut se servir de divers moyens pour remedier au derrangement de nos vaisseaux, et à l'alteration de nos humeurs qui ont quelque fois des principes differens, tout ainsy que si l'on Vouloit parvenir à la cure de toutes les Tumeurs froides qui souvent ont pour Cause vn Virus venerien fort éloigné on n'y reüssiroit qu'imparfaitement & De là vient sans doute que ne s'attachant pas assés à en detruire ~~la cause~~ l'origine Nous voyons tant d'écoüelleux & d'autre Tumeurs sous le mesme Genre, qui ont obstrué les Glandes les plus à portée de s'en charger. C'est pour quoi

elle occupent dordinaire celle du col, des aiſselle, des aines, et des mammelles: parmi les quelles tumeurs jls setrouve des difference du plus au moin suivant legre de malignité ou de consistence dans lhumeur qui les cause: Ainsi nous en voyons se resoudre et se discuter par le moien de lhuile de Lezard préparé avec le vinaigre, ou bien avec un mélange égal de gomme Armoniac et de cigüe. Mais nous en voyons aussi où tous les topiques Deviennent jnutile et quil faut avoir recours aux remedés qui detruisent la maladie jusque dans sa source, afin de rendre la route des vaisseaux plus libre fondres les sues épaissis, et ramollir les glandes. Cest dans le mercure seul que nous pouvons avoir cette confience, qui en se joignant Comme jl fait a la limphe qui est accumulée et arrétée, lébranle, la subtilise, Et en détruit lunité. jl suit son mouvement, et par cet petite globule qui se divise a linfini, laccompagne par tout sans la quitter, brisant par sa figure ronde tous les obstacles qui se presentent dans les humeurs qui setoient vuides, Collées, et coagulées dans les glandes, et les entraîne par sa volatilité, sa figure, Et son mouvement pour les passer du corps par les voies naturelles. jl Cependant vrai que tous ces moyens ne sont pas tous jours suffisans pour Détruire toutes les obstructions qui sont des tumeurs, sur tout lors quelle ont Un volume si considerable comme on en a vû de ce Carnue, dan Kistée, Et autres qui Encarassent toutte une partie, et que souvent elle ont besoin de linstrument, ou des caustiques pour y suppléer. Voyons maintenant les cas Où jl faut se servir de lun préferablement a lautre, et les raisons de préference

Si la tumeur est dune figure à representer une espece de rondeur ou demy Cercle, de quelque grosseur quelle soit, quoi quelle seroit ovale soûtenüe par par quelque corps affermi, jl convient ici davoir recours a linstrument Tranchant qui par une division au tegument selon letendüe de la tumeur Donne jour à loperateur de lenlever, et den emporter tout le volume. Aprés Avoir laissé dégorger les vaisseaux on tente la reünion qui reüssit toujours, si lon previent les accidens par les remedes generaux, par un bon regime de Vivre, et par lapplication des baumes et des pensemens simples. 2

Si cest mémes tumeurs ont rompu ou détruit par leur volume, ou par la mauvaise Qualité de lhumeur, tout ce qui pouroit leur donner une borne mesurée, Elles ont pour lors une figure toute differente; et pour lordinaire elle ont une base

fort large, peu d'élevation, causant vn engorgement dans toutes les parties qui en sont voisines.2

C'est à cette espece de tumeur qu'il convient comme j'ai vne fois à paris pratiqué sur vn garçon tailleur) d'appliquer les traînées de cauterres potentiels pour detruire l'obstruction des vaisseaux & des glandes en les délabrant. L'irritation que fait cette operation à la partie, cause vne secousse et vn mouvement impetueux aux esprits sur cet endroit qui suffit pour dégager les tuyaux de ce qu'ils contiennent par la chute de l'escarre qui peu à peu vient à se pourrir, se fondre, et suppurer abondamment, faisant diminuer pour ainsy dire à vûe d'oeil, les duretez et la tention qui subsistoient depuis long-temps dans cette partie; parce que les choses semblables et d'une même nature se joignent et s'unissent facilement. d'où il s'ensuit que tout ce qui se trouve de vitieux, d'acres et de salé, qui causoit de l'embarras dans cette partie sort par des suppurations qui sont aussi salutaire qu'abondantes qui subsistent jusqu'à ce que le sang se trouve depuré & filtré, qu'il soit, doux et balsamique, et qu'il en ait procuré la guérison.2

Par tout ce que je viens de dire il est donc aisé de conclure que l'operation faite par le cautere fournit vne plus longue et plus abondante suppuration; parce que les tuyeaux qui se déchargent dans la plaie étant vuide, oblige les liqueurs qui sont éloignées de s'approcher pour remplir la place. ainsi successivement il y a vne attraction qui tire du centre à l'ouverture les fluides mal-conditionnez; et par vn mouvement critique la nature se dépure de tout ce qu'elle a de mauvais, pouvant s'en degager à loisir, a cause de la grande division que font ces operations, lesquelles demandent du temps pour la regeneration des chairs: quoique les pensemens que je pratique, ne s'opposent nullement à vne prompte cicatrice; mais qui ne se peut obtenir, pandant qu'il y aura dans les parties voisines de la tension et de la dureté.2

Enfin pour conclusion de mon discours je dis que cette operation convient toûjours dans les occasions où il s'agit d'attirer vne abondante suppuration. Ce que j'ai pratiqué dans tous les bubons veneriens où il y avoit de la dureté à la circonference. & Eu égard aux remedes interieurs et convenables, j'ai tiré (j'ose le dire sans présomption) vn nombre de malades de leurs incommoditez par cette voie. Au lieu que quand ces sortes de tumeurs se manifestent exterieurement

Avec humeurs assemblées sans tension circonvoisine, j'y fais une incision
Cruciale pour en emporter les légumens s'il sortoit fort émeuy, et pense a mon
Ordinaire. Voilà la pratique patalogique que je me suis formé en general, sans
Entrer dans le détail de leur formation, ne trouvant rien au dessus de ce qu'en
A dit le sçauant Monsieur De Garengeot dans son Livre d'operation où j'ai
Traité des tumeurs En Kistée, et qu'il a voulu tenir de Ly Illustre et docte Monsieur
petit. 2

Il Croi devoir ajouter à ce petit ouvrage qui n'est que pour m'instruire,
esperant que Messieurs de l'academie auront la bonté de m'en faire
Connoître les défauts (seule raison qui my a Engagé, sans être susceptible
De penser, ne me connoissant d'autre talens que pour reservoir de Instruction, de
Meriter le prix proposé) ce qui suit. 2 et qui paroitra extraordinaire. 2

C'est du nommé jean cailleau de la paroisse de St. hillaire près de cette
Ville dont je veux faire l'histoire, qui est un homme âgé de soixante quatre ans,
Mais d'un assez bon temperament. J'ai lui survint, il y a quatre à cinq ans un
Phacelle dans tout le pied jusqu'au malleolles, sans avoir eu aucune incommodités
Interieure ni exterieure. Cette situation l'engagea d'envoyer chercher le Sr. Barbeau
Mon confrere qui après l'avoir vû, lui proposa l'amputation qu'il lui fit
Le lendemain, à laquelle Mr. Henry docteur en medecine, Le Sr. Holler
Maître chirurgien, et moi fumes priez d'assister. Cette operation faite à la
Maniere accoutumée, on fut surpris, Le tourniquet lâche et défait, qu'il n'en
Sortit pas une goutte de sang, ni rien par la suite; quoi qu'on lui coupa près
D'un pied au dessus la mortification, et dans un endroit qui paroissoit très sain.
Neantmoins il se trouva gueri dans moin de deux mois, et se porte actuellement
fort bien, sans toutes fois qu'il ait pris aucun remede pendant la cure. 2

Voila, Messieurs, l'idée generalle que je me suis formé des
Des tumeurs, et j'ose avancer que j'ai la confience que cette Illustre
Assemblée me pardonnera les fautes, qui y sont insérées, et quelle aura
Assé de bonté pour me faire connoitre, raison qui m'engage
De donner par devisent le saint d'un homme à découvert, qui est
Avec beaucoup de Respects, et de soumissions,
Messieurs Votre Tres humble et Tres obeissant Serviteur

Jean Meffé Latouche maître chirurgien et
lieutenant de Monsieur Le Pier. Chirurgien Du Roy
pour cette ville St. jean d'angely, fait au Lieu le 29e 9bre 1732

papier de chirurgie
pour Messrs de la
cademie de chirurgie
Etablie a paris —

Remis par mr. le Peyronie le 7. janv. 1735.